

*République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de
l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila

Institut des lettres et des langues étrangères

Département des lettres et langues étrangères- français

Niveau : Master I / SDL

Matière : Lexico-sémantique

Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek

Semestre : 02

Année académique : 2024 / 2025

Contenu-TD-N° 18: Sémantique de *langue* / sémantique de *discours*

I. Sens de langue / Sens de discours

Avec l'énoncé : « **J'ai trente ans** »

L'analyse sémantique, hors contexte, montre qu'il s'agit d'une assertion où :

- Un certain actant (Je) se voit attribuer (avoir) une propriété (ans), laquelle est quantifiée (trente).
- L'énoncé est rapporté au sujet parlant lui-même (Je) dans une modalisation élocutive-affirmative.

Le mot « ans » désigne, selon le dictionnaire, une segmentation temporelle liée à l'âge. Cependant, c'est la dimension lexicale et grammaticale qui permettra de déterminer si « J'ai trente ans » signifie « jeune » ou « vieux ». Considérons deux contextes :

- **Proposition 1** : Un sportif répond à un ami s'étonnant de le voir quitter la compétition. Ici, « J'ai trente ans » signifie « je suis trop vieux ».
- **Proposition 2** : Une personne licenciée répondant à un ami disant : « C'est peut-être parce que tu as passé l'âge ? ». Ici, « J'ai trente ans » signifie « je suis encore jeune ».

➤ Observation

Tout acte de langage possède une double dimension :

1. **Explicite (langue)** : Catégorisée et répertoriée dans les grammaires et dictionnaires.
2. **Implicite (discours)** : Relève du contexte d'énonciation.

Le contexte englobe :

- L'environnement linguistique immédiat (précédant et suivant l'énoncé).
- La situation d'énonciation (identité du locuteur, finalité de l'échange).
- Le savoir de référence du sujet parlant (contenu linguistique et social).

Exemple :

Pour comprendre l'implicite « *trop vieux* » dans le contexte d'un sportif, il faut connaître la norme sociale selon laquelle certains sports ne permettent pas de rester compétitif au-delà d'un certain âge.

II. Sémantique de langue / Sémantique de discours

L'activité langagière mobilise :

1. Une mémoire linguistique.
2. Une mémoire situationnelle et discursive.

▪ Conceptualisation cognitivo-langagière

Elle se divise en deux niveaux :

1. **Conceptualisation linguistique (langue) :**
 - Double mouvement de sémantisation (universel ↔ particulier).
 - Exemples : Modèle de Bernard Pottier, théorie des prototypes, topoi.
2. **Conceptualisation discursive (discours) :**
 - Double mouvement de sémantisation (norme sociale ↔ spécificité individuelle).
 - Le savoir inclut systèmes de connaissance et croyances partagées.

Exemple :

Le mot « intellectuel » peut être :

- Positif (opposé aux impulsifs).
- Négatif (opposé aux sportifs ou engagés physiquement).

Le sens discursif dépend de :

- La situation de communication (identité des locuteurs, finalité de l'échange).
- Une interdiscursivité (ensemble des discours produits par un groupe social).

❖ Le signe linguistique

Deux dimensions complémentaires :

1. **Signe linguistique de langue :**
 - **Structurelle** : Sémantisation systémique via co-occurrences et oppositions (axes syntagmatique et paradigmatique).
 - **Contextuelle** : Sens via isotopie dans un contexte linguistique.
 - **Référentielle** : Référence à une réalité construite par la signifiante.
2. **Signe linguistique de discours :**
 - **Situationnelle** : Sens dépend des composantes de la situation de communication.
 - **Interdiscursive** : Sens dépend des discours normés déjà produits.

❖ **Calcul du sens**

- **Langue** : Calcul déductif probable (ex. « an » → « âge »).
- **Discours** : Calcul inférentiel probable (inférences contextuelles, situationnelles, interdiscursives).

Exemple :

Un sportif de haut niveau disant « J’ai trente ans » peut signifier « je suis trop vieux » si :

1. On connaît la limite d’âge pour la compétition.
2. On contextualise l’échange.

➤ La sémantique de langue produit une prédication (déductive), tandis que la sémantique de discours produit une problématisation (inférentielle).

Schéma récapitulatif

Savoirs partagés

(Interférences sémantico-discursives)

Situation de communication

(Interférences sémantico-situationnelles)

| **JE** | 0 | 0 | 0 | **X** | 0 | 0 | 0 | **TU** |

Contexte *(Interférences sémantico-situationnelles)*

III. Du lien entre sémantique de langue et sémantique de discours

La sémantique de langue et la sémantique de discours, bien que distinctes, sont inextricablement liées. Le langage, en tant que système global, tisse une toile sémantique complexe où chaque élément est connecté, directement ou indirectement, aux autres. Cette relation, selon Bernard Pottier, s’incarne dans le concept de « virtuème », une notion qui prolonge celle de connotation. Le virtuème désigne la capacité d’un signe à contenir, de manière virtuelle, des sens qui ne sont pas encore réalisés mais qui pourraient émerger en fonction de contextes spécifiques et des multiples usages du signe.

Exemple explicatif

Prenons le cas de l'expression « **30 ans** ». Ce terme peut signifier, selon le contexte, « jeune » ou « vieux ». De même, le mot « spécifique », dans une anecdote donnée, pourrait renvoyer à « intellectuel ». Ces sens ne sont pas intrinsèquement attachés à ces termes dans leur définition lexicale. Au contraire, ils découlent de leur potentiel sémantique, qui repose sur des traits latents pouvant être activés par des contextes discursifs ou interdiscursifs.

Cette virtualité explique aussi l'évolution sémantique des mots à travers le temps. *Par exemple*, le mot grec « purros », signifiant à l'origine « roux » ou « feu », a évolué vers le latin « burra », désignant « étoffe de longs poils », pour aboutir à des termes modernes tels que « robe de bure », « bourrelet » ou « bourreau ». Chaque étape de cette évolution reflète l'accueil de significations nouvelles, issues de contextes sociaux et discursifs successifs.

IV. Le lien potentiel entre sens de langue et sens de discours

Ce lien repose sur la virtualité des signes, mais il ne s'établit pas toujours de manière linéaire. Le sens discursif, forgé dans les pratiques sociales et les savoirs collectifs, peut progressivement s'intégrer au sens de langue. Ce processus d'« inoculation » aboutit à une révision ou à une extension des dénotations lexicales, qui sont ensuite intégrées dans les dictionnaires et grammaires.

Par exemple, lorsqu'un sens discursif — tel que « **je suis vieux** » pour un sportif affirmant « **J'ai 30 ans** » — devient suffisamment partagé et stabilisé dans un contexte social donné, il peut influencer la sémantique de langue en valorisant les acceptions reconnues.

▪ Complémentarité et limites

La sémantique de langue, bien qu'importante pour comprendre les bases du sens, ne peut à elle seule rendre compte de la richesse des significations produites en situation de communication réelle. Elle doit être complétée par une sémantique de discours, qui prend en compte les facteurs contextuels, situationnels et interdiscursifs.

➤ *Dans ce processus, l'interprétation du sens s'effectue différemment selon le domaine :*

- **Sémantique de langue** : le sens est obtenu par un calcul probabiliste basé sur les règles systémiques (syntagme, paradigme) et le contexte immédiat.
- **Sémantique de discours** : le sens repose sur un calcul inférentiel, prenant en compte des éléments extralinguistiques (identité des locuteurs, situation de communication, interdiscursivité).

➤ **Une disposition d'esprit à interroger le sens**

Bernard Pottier nous a légué une approche dynamique et interrogative du sens, où la sémantique de langue et celle de discours se valorisent mutuellement. Le « traçage » du sens exige un va-et-vient constant entre généralité et spécificité, entre calculs probabilistes et inférentiels. C'est cette disposition d'esprit qui permet d'appréhender la richesse et la complexité du langage dans toutes ses dimensions.

□ **Éléments bibliographiques**

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (2001). Dictionnaire de linguistique. Larousse.

Ghomari Nadia, *L'étude de la lexico-sémantique du langage SMS dans la vie quotidienne*.

Greimas, A. J., & Courtés, J. (1986). *Sémiotique: Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Hachette.

Lyons, J. (1995). *Linguistic semantics: An introduction*. Cambridge University Press.

Patrick Charaudeau, « Sémantique de la langue, sémantique du discours », Actes du colloque en hommage à Bernard Pottier, 2005. Consulté le 13 mars 2019. URL: patrickcharaudeau.com

Saussure, F. de. (1916). *Cours de linguistique générale* (Éd. C. Bally & A. Sechehaye, avec la collab. de A. Riedlinger). Payot.

Ullmann, S. (1962). *Semantics: An introduction to the science of meaning*. Basil Blackwell.

Wierzbicka, A. (1996). *Semantics: Primes and universals*. Oxford University Press.